

Une quinzaine de centres tibétains à Genève

● «Nous n'avons pas loué de car ni mis en place un service de bus, mais encouragé nos 700 membres et bien d'autres à y aller par leurs propres moyens, nous avons fait beaucoup de publicité!» Le vénérable Bhande Dhammika, responsable du Centre bouddhiste international de Genève, parle de la venue du dalaï-lama avec enthousiasme. Il pense que beaucoup de Genevois ont fait le déplacement jusqu'à Fribourg. En août 2011, la visite de Sa Sainteté au sommet du Salève pour l'inauguration d'un temple avait attiré plus de 300 personnes. Comment qualifier la communauté bouddhiste de Genève? «Cosmopolite! Car plusieurs

courants sont représentés et les adhérents viennent de tous les pays», rapporte Bhande Dhammika. «Il n'existe pas de recensement récent, mais on peut effectivement résumer la communauté à une grande diversité, renchérit Brigitte Knobel, directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), qui a notamment lancé un projet de cartographie des lieux de culte à Genève. On peut mentionner la présence de la tradition japonaise, de la tradition chinoise et son temple de Cointrin, ou les centres des communautés du courant Theravada (sri lankais, thaïlandais, vietnamien).» Et aussi les temples de tradition

tibétaine, dont certains ont été créés par des Genevois, à l'image du Centre bouddhiste Atisha à la route de Frontenex, qui propose une adaptation du bouddhisme aux sociétés occidentales. «Le courant tibétain est la tradition bouddhiste la plus représentée à Genève avec plus d'une quinzaine de centres», précise Brigitte Knobel. «Je pense qu'une partie importante des Genevois est sensible à la situation du Tibet et s'y intéresse, continue Bhande Dhammika. Plus largement, je crois que certains ne considèrent pas forcément le bouddhisme comme une religion mais comme une manière de vivre, une philosophie.» **Aurélien Toninato**

La Tribune de Genève, 15/04/2013